

DIGITAL VS IMPRESSION

TECHNIQUE MÉTIER

ARTICLE ÉCRIT PAR
ANTONIO DE DONATIS,
GEO GROUPOC



L'IMPRESSION N'ÉCHAPPE PAS À DIGITALISATION ET À LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE. CECI OBLIGE LES ENTREPRISES À REVOIR LEURS MODÈLES DE COMMUNICATION: DIGITAL OU IMPRESSION? TRÈS SOUVENT LES DEUX! OR PRÉPARER DES DONNÉES POUR LE WEB, CE N'EST PAS LA MÊME CHOSE QUE DE LES PRÉPARER POUR UNE IMPRESSION SUR PAPIER OU EN GRAND FORMAT.

C'est souvent-là que les choses se compliquent: quand nous parlons de numérique (site internet, réseaux sociaux, application, borne interactive), une résolution à 72dpi est suffisante et des images en RVB (rouge, vert, bleu) sont utilisées (tous les appareils photos numériques fournissent les photos en RVB). Mais au moment de préparer des fichiers pour l'imprimeur, les paramètres changent, et de manière non négligeable. Premièrement, les données doivent être en quadrichromie, c'est-à-dire au format CMJN (Cyan, Magenta, Jaune, Noir) et, deuxièmement, elles doivent être à la juste résolution pour permettre leur impression (par exemple 300dpi (ou petit format) pour les prospectus, catalogues, etc.).

Combien de fois entend-on le client dire « Je prépare les fichiers ». S'il existe des clients capables de préparer des fichiers en ordre et prêts à l'impression (comme l'on dit), il existe des polygraphes et/ou graphistes qui oublient le b.a.-ba, ou encore des webdesigners qui n'ont pas la moindre connaissance du domaine de l'impression. Beaucoup d'agences de communication, que bien souvent les entreprises veulent éviter en croyant économiser de l'argent, en sont-elles parfaitement capables, et ne coûtent pas forcément plus cher face aux pertes de temps, en phase de pré-press ou de production en imprimerie, pour obtenir le résultat souhaité par le client, – pertes de temps qui sont difficilement refacturables par l'imprimeur.

EN IMPRIMERIE C'EST LA «QUADRI» QUI PRIME!

L'impression en quadrichromie permet d'obtenir un noir plus intense: le rendu d'un document en CMJN et un noir soutenu resteront constants d'une impression à l'autre (à quelques variations près en fonction de la qualité du support utilisé, de l'imprimante ou presse, et encore du type d'encre). Comparé à l'affichage sur un écran, un fichier imprimé en RVB sera plus fade, les couleurs vives étant difficiles à reproduire. De plus, pour un même mode colorimétrique, les couleurs peuvent différer d'un écran à l'autre en fonction de leur calibrage. Les professionnels sont équipés d'écrans calibrés de façon à garantir que la couleur qui apparaît sur l'écran soit la plus fiable possible par rapport au résultat imprimé. La plupart des utilisateurs n'a pas ce genre d'écran;

il est donc important de comprendre d'où vient la différence entre ce que l'on voit à l'écran et le résultat final imprimé.

Le RVB ayant un spectre de couleurs plus vaste que le CMJN, certaines couleurs ne pourront pas être imprimées correctement si votre image d'origine est en RVB. Cela peut devenir problématique si votre client demande le respect strict des codes couleurs de sa charte graphique par exemple, à moins d'utiliser des couleurs Pantone en impression offset. Pour éviter les surprises, privilégiez donc la remise de documents numériques en CMJN à votre imprimeur. Mais là aussi, faire une simple conversion Photoshop de RVB à CMJN n'est pas tout. Car la conversion une fois effectuée, elle est irréversible; si l'on n'est pas satisfait, il est impossible de revenir en arrière pour en refaire une meilleure. Idéalement, il faudrait connaître le profil CMJN utilisé par votre imprimeur sur ses machines, afin de faire directement une conversion avec le profil correct. À défaut, le profil Fogra39 est un profil standard très fiable et souvent utilisé.

EN BREF

Si vous souhaitez un bon rendu des couleurs, il est primordial que votre fichier pour l'impression soit construit directement en CMJN et non en RVB. Si vous envoyez un fichier en RVB à l'impression, sa conversion en CMJN pourrait détériorer les couleurs et vous risquez de mauvaises surprises...



QUELLE RÉOLUTION UTILISER?

C'est par l'acronyme anglais DPI (dots per inch, en français PPP points par pouce) que nous nous exprimons le plus souvent pour définir la résolution d'un document. Comme nous avons dit au début, pour le digital, une résolution à 72dpi suffit dans la plupart des cas. Mais quand nous devons passer en impression, les dpi vont varier en fonction du produit à imprimer. Tout d'abord, il faut savoir que la résolution choisie est considérée au format 1:1, soit au format final. Pour les impressions dites de petit format, (flyer, catalogue, dépliant, fiches produit, etc.), une résolution de 300dpi est vivement conseillée. Pour l'impression numérique sur supports dit de grand format, il faut aussi prendre en considération l'éloignement du visuel par rapport à l'observateur. La résolution minimum recommandée est de 150 dpi pour une impression grand format, sous condition de n'avoir subi aucun agrandissement supplémentaire (donc à l'échelle 1:1). C'est le cas par exemple des supports tels que des affiches, rollups, cadres ou visuels pour stands. Mais si l'on crée un très grand visuel, comme une grande bache qui sera placée à un point d'observation de plus de 5m, une résolution de 40dpi suffit, car l'œil humain ne différencie plus la résolution à cette distance – ce qui ne veut pas dire que



le rendu sera moins beau. En poussant à l'extrême, pour un très grand visuel observé à une distance de plus de 50m, 10dpi sont nettement suffisants. Ces résolutions réduites rendent aussi le fichier plus gérable au niveau de son poids, tant en phase de création qu'en phase de pré-press. Une fois encore, une agence de communication connaît ces données et est tenue de préparer les fichiers correctement, ce qui évite aux imprimeurs de recevoir des fichiers de quelques giga pour l'impression d'un simple rollup!

EN BREF

Il est primordial que le fichier pour l'impression soit construit directement sur la résolution correcte pour son utilisation finale. Si l'on crée un fichier de grande, voire de très grande taille et que le logiciel ne permet pas de créer le format souhaité sur le plan de travail, il est possible de travailler sur un format proportionnellement plus petit, mais, dans ce cas, il est important d'augmenter la résolution dans la même proportion. Exemple: Si l'on veut créer une bache de 12x4m au format final de 50dpi (suffisants vu la distance d'observation), on peut travailler agréablement sur un plan de travail de 3x1m (soit 4 fois plus petit) mais dans ce cas on mettra une résolution de 200dpi, (soit 4 fois plus grande): cela ne changera pas le poids du fichier, mais sera plus agréable à la création.